

QUELLES RÉFÉRENCES POUR LES DIDACTIQUES DE L'HISTOIRE, DE LA GÉOGRAPHIE, DE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ?

Nom: **Triviño Cabrera**

Prénom: **Laura**

Fonction: **Professeure d'université.**

Laboratoire: **Didactique des Sciences Sociales.**

Adresses professionnelle et électronique de l'auteur (ou des auteurs): **Faculté des Sciences Sociales. Université de Malaga.**

Titre concis et significatif: *Les études culturelles et la perspective féministe dans l'éducation à la citoyenneté à travers la culture médiatique.*

Axe choisi: Axe 2 "Tension entre références : épistémologies, savoirs pratiques, disciplines contributives...".

Depuis que nous avons commencé l'enseignement dans le champ de la Didactique des Sciences Sociales, une question s'est constamment posée : pourquoi y avait-il autant de réticence au moment d'introduire différents sujets concernant le féminisme et le genre parmi les élèves de l'école primaire et préscolaire ? Immédiatement, cette question s'est transformée en souci de l'enseignement, et ce souci est devenu un problème de recherche. Pourquoi était-il gênant en tant qu'enseignants d'expliquer à nos classes ce qu'avait représenté le mouvement féministe pour l'éducation de la citoyenneté ?

Voici comment le problème de recherche est passé de pourquoi le féminisme était un sujet controversé, à ce que je pourrais faire en tant qu'enseignante pour susciter l'attention des élèves qui en tant que futurs professeurs se préoccuperont d'enseigner la citoyenneté dans la réflexion, la pensée critique et l'égalité, et par conséquent, dévoiler le programme caché.

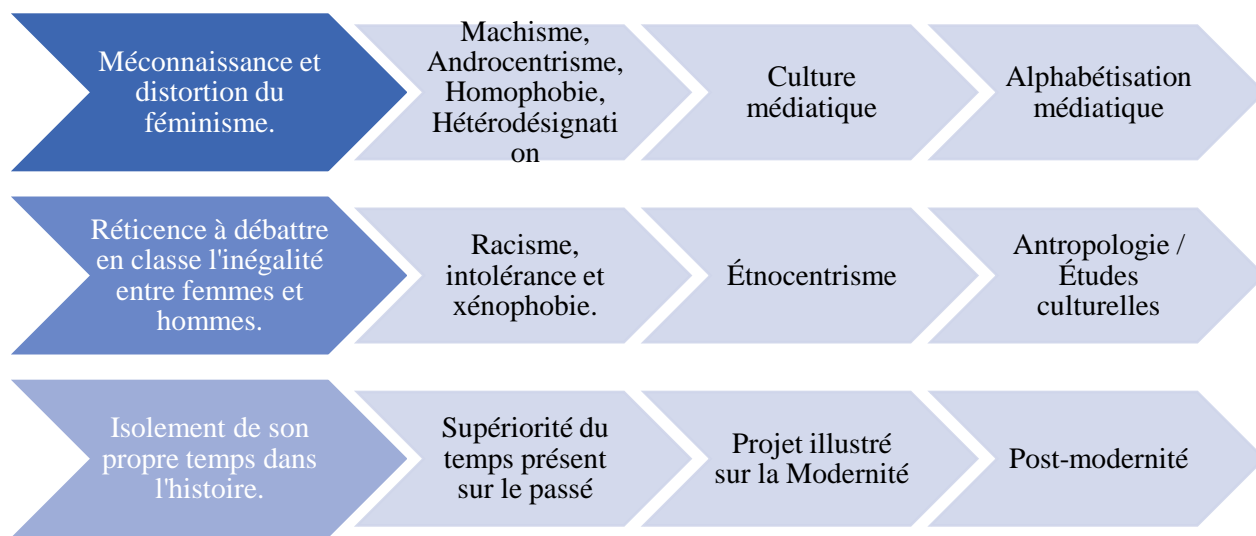
Avec l'introduction du féminisme, de nombreuses portes s'ouvraient en relation avec l'ampliation de contenus importants et nécessaires pour le domaine de la pédagogie des sciences sociales, principalement liés à la culture médiatique, l'altérité et l'histoire du temps présent. Par conséquent, le féminisme m'a conduit vers trois aspects qui sont aussi complexes à introduire dans l'éducation.

Le premier d'entre eux est directement lié à la culture médiatique, étant donné qu'il pourrait être en grande partie responsable du haut pourcentage d'étudiants qui non seulement, ne connaissent pas les concepts de base des études culturelles et de genre, mais qui ont aussi une idée erronée de celles-ci, comme le fait de considérer que le féminisme promeut la supériorité des femmes sur les hommes.

Deuxièmement, dans l'enceinte de la classe, nous nous trouvons avec une certaine réticence à débattre les inégalités et les discriminations dont souffrent les femmes dans la société qui les entoure puisque, selon les élèves, ces situations sont déjà plus que surmontées, et ce sont les femmes des pays non-occidentaux qui doivent lutter pour atteindre cet objectif. Ici, on peut observer la vision ethnocentrique des élèves.

Troisièmement, nous devrions assumer que les élèves se trouvent face à un processus d'enseignement-apprentissage qui ignore l'histoire des temps présents, celle-ci étant l'étape historique dans laquelle vivent les étudiants mêmes.

De notre point de vue, ces trois facteurs donnent forme aux principales bases permettant d'approfondir une démarche vers une éducation à la citoyenneté à partir d'une perspective féministe et des études de genre.



Pour aborder cette incorporation de la perspective féministe et des études culturelles, nous avons développé un type de recherche basé sur la dé/construction de clips de musique pop. Celui-ci a été employé dans la matière « Le programme d'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'art » du Master universitaire de la formation des enseignants dans la spécialité des sciences sociales. Notre but, par le biais de cette communication, est de présenter les résultats et de montrer combien il est nécessaire que l'approche pédagogique des sciences sociales contemple ces différents points de vue, afin de déconstruire le programme caché et offrir un programme postmoderne de base pour l'éducation à la citoyenneté.

Brève Bibliographie

Belmonte Arocha, J. y Guillamón, S. (2008). Co-educar la mirada contra los estereotipos de género en TV, *Comunicar*, n° 31, 115-120.

Bernárdez Rodal, Asunción (2015). *Mujeres en Medio(s)*. Editorial Fundamentos, Madrid.

Casado, J.M. (2013). Educación mediática para una nueva ciudadanía. Diaz Matarranz, J.; Santisteban Fernández, A., Cascarejo Garcés, A. (eds.) (2013). *Medios de comunicación y pensamiento crítico. Nuevas formas de interacción social*. Guadalajara: Universidad de Alcalá, pp. 55-57.

Hess, D. E. (2009). *Controversy in the Classroom: The Democratic Power of Discussion*. New York: Routledge.

Kellner, Douglas (2011): *Cultura Mediática. Estudios culturales, identidad y política entre lo moderno y lo posmoderno*. Madrid: AKA / Estudios Visuales.

McRobbie, Angela (2004). "Post-Feminism and Popular Culture". *Feminist Media Studies*, November, pp. 254-264.

Los estudios culturales y la perspectiva feminista en la educación para la ciudadanía a través de la cultura mediática.

Desde que empezamos a impartir docencia en el campo de Didáctica de las Ciencias Sociales, un constante interrogante nos surgía: ¿por qué existían tantas resistencias a la hora de introducir temas referidos al feminismo y al género entre alumnado de los grados de educación primaria y educación infantil? Inmediatamente el interrogante se convirtió en preocupación docente y esa preocupación en problema de investigación. ¿Por qué nos resultaba incómodo como docentes explicar en nuestras clases qué ha supuesto el movimiento feminista para la educación ciudadana?

Y he aquí, cómo el problema de investigación pasó del porqué el feminismo era un tema controversial al qué podría hacer como profesora para despertar el interés de un alumnado que como futuro profesorado se preocupara por educar a la ciudadanía en la reflexión, el pensamiento crítico y la igualdad y por ende, destapar el currículum oculto.

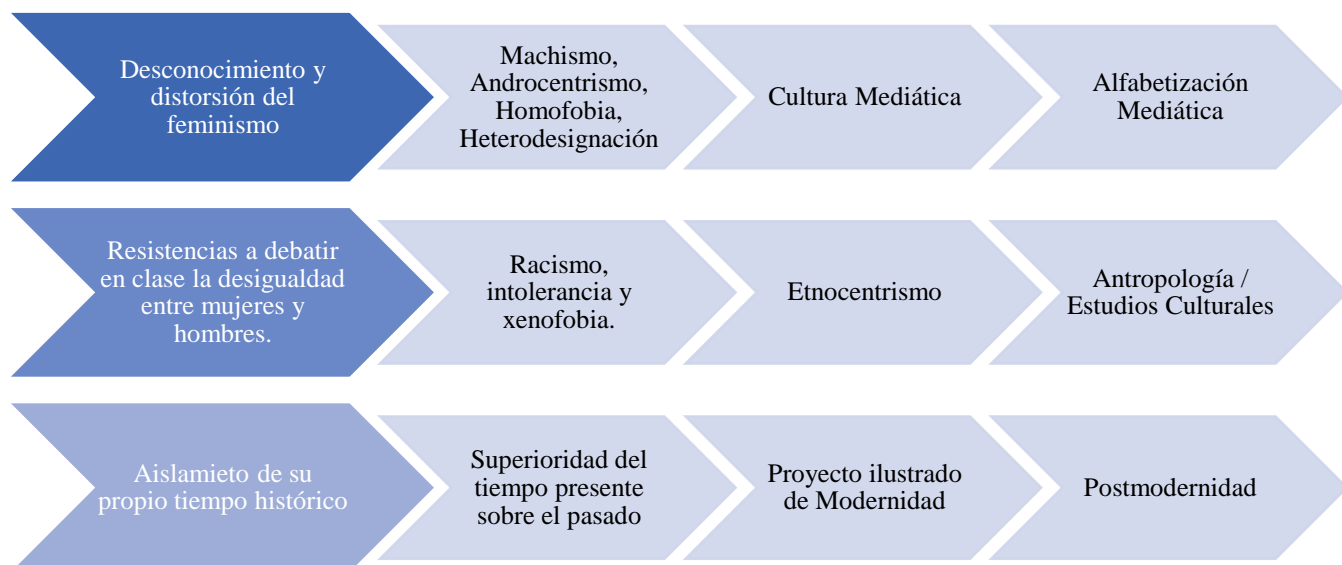
Con la introducción del feminismo, se abría un abanico de posibilidades en relación a la ampliación de contenidos significativos y necesarios para el área de la didáctica de las ciencias sociales relacionados principalmente con la cultura mediática, la otredad y la historia del tiempo presente. Por tanto, el feminismo me condujo a tres aspectos también complejos de introducir en educación.

El primero de ellos está relacionado directamente con la cultura mediática, dado que podría tener gran parte de responsabilidad ante el alto porcentaje de estudiantes que no sólo desconocen conceptos básicos en torno a los estudios culturales y estudios de género, sino que también tienen una idea errónea sobre éstos, como es el caso de considerar que el feminismo promueve la superioridad de las mujeres sobre los hombres.

En segundo lugar, nos encontramos con resistencias a debatir en clase, las desigualdades y las discriminaciones que sufren las mujeres en la sociedad que les rodea; puesto que, a juicio del alumnado, estas situaciones ya están más que superadas y son las mujeres de países no occidentales quienes tienen que luchar por este objetivo. Aquí se observaba la visión etnocéntrica del alumnado.

En tercer lugar, tendríamos que asumir que el alumnado se hallaba ante un proceso enseñanza-aprendizaje que ignoraba la historia del tiempo presente, esto es, la etapa histórica en la que el propio alumnado vivía.

Desde nuestro prisma, estos tres aspectos configuran las bases principales para ahondar en una educación ciudadana desde la perspectiva feminista y los estudios de género.



Para abordar esa incorporación de la perspectiva feminista y de los estudios culturales, hemos desarrollado un diseño de investigación basado en la de/construcción de videoclips pop; que ha sido implementado en la asignatura de “El currículum de historia, geografía y arte” del Máster Universitario de Formación del Profesorado en la especialidad de Ciencias Sociales. Es nuestro objetivo con esta comunicación, presentar los resultados y cómo es necesario que la didáctica de las ciencias sociales contemple estos enfoques para deconstruir el currículum oculto y proponga un currículum postmoderno, básico para la educación ciudadana.

Referencias

- Belmonte Arocha, J. y Guillamón, S. (2008). Co-educar la mirada contra los estereotipos de género en TV, *Comunicar*, nº 31, 115-120.
- Bernárdez Rodal, Asunción (2015). *Mujeres en Medio(s)*. Editorial Fundamentos, Madrid.
- Casado, J.M. (2013). Educación mediática para una nueva ciudadanía. Díaz Matarranz, J.; Santisteban Fernández, A., Cascarejo Garcés, A. (eds.) (2013). *Medios de comunicación y pensamiento crítico. Nuevas formas de interacción social*. Guadalajara: Universidad de Alcalá, pp. 55-57.
- Hess, D. E. (2009). *Controversy in the Classroom: The Democratic Power of Discussion*. New York: Routledge.
- Kellner, Douglas (2011): *Cultura Mediática. Estudios culturales, identidad y política entre lo moderno y lo posmoderno*. Madrid: AKA / Estudios Visuales.
- McRobbie, Angela (2004). “Post-Feminism and Popular Culture”. *Feminist Media Studies*, November, pp. 254-264.